

POPULATIONS ET TERRITOIRES

Les Bouches-Du-Rhône en 2020, une analyse démographique

Younès Abdelaziz, Adèle Janiaud, Fabio Pastor-Duarte, Thibaud Ritzenthaler *

Situé au troisième rang avec plus de deux millions d'habitants en 2020, le département des Bouches-du-Rhône présente des caractéristiques atypiques par rapport au reste de la France. Cette originalité est visible dans les différentes composantes démographiques (fécondité, mortalité et migrations) que nous tâcherons de traiter ici.

Une hausse continue de la population bucco-rhodanienne.

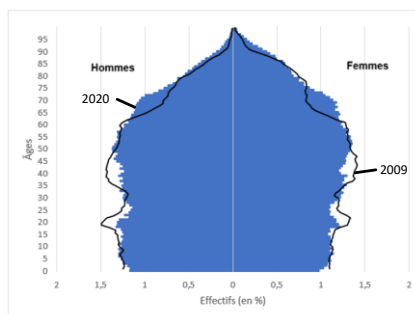
Entre 2009 et 2020, le département a vu sa population augmenter de 4 %, passant d'1,9 million à 2,04 millions d'habitants (le solde naturel représente 77 % de la hausse contre 23 % pour le solde migratoire). Cette dynamique est multifactorielle.

Sa position géographique, avec une façade littorale, permet une attractivité d'un point de vue migratoire : le département constitue un point d'arrivée ou de passage pour les populations en provenance du pourtour méditerranéen.

Les communes d'Aix-en-Provence et de Marseille, concentrent à elles-deux près de la moitié de la population du département (49,7 %). La structure par âge et sexe de la population est marquée par une surreprésentation des effectifs féminins (53 % contre 51,6 % en France). Les 18-25 ans représentent près de 10 % de l'ensemble de la population du département (contre 9 % au niveau national) ce qui peut s'expliquer par la présence de villes universitaires, notamment Aix-Marseille, Arles ou encore Avignon.

Malgré cela, la population bucco-rhodanienne présente des signes du vieillissement démographique (figure 1) à la fois par le bas de la pyramide avec un rétrécissement en lien avec la baisse du nombre de naissances et un élargissement aux âges plus élevés ; le Sud de la France étant un lieu de retraite privilégié par ces derniers. La population âgée de 65 ans et plus représente 28 % de la population bucco-rhodanienne ¹.

Figure 1 : Pyramides des âges de la population des Bouches-du-Rhône en 2009 et 2020



Une fécondité élevée par rapport à la moyenne nationale

En 2019, le département des Bouches-du-Rhône maintient une fécondité à un niveau supérieur à la moyenne nationale (2,00 contre 1,86 enfant en moyenne par femme en France) et se caractérise par un âge moyen des mères plus tardif (31,0 contre 30,7 ans) (figure 2).

Le nombre moyen d'enfants par femme entre 1990 et 2019 suit une dynamique en 2 phases : d'abord une hausse allant de 1,73 à 2,13 (au seuil de renouvellement de la population) entre 1990 et 2013 suivie d'une baisse jusqu'à 2,00 en 2019. Cette tendance suit celle de la France même si le département, dont l'ICF a dépassé celui de la France en 2008, résiste mieux à la baisse de la fécondité que le reste du pays (figure 3).

* IDUS, Université de Strasbourg

¹ L'indice jeunesse (le rapport entre la population âgée de moins de 20 ans et celle âgée de 60 ans ou plus) est de 0,88 (0,89 à l'échelle nationale) indiquant qu'il y a 88 jeunes de moins de 20 ans pour 100 personnes âgées de 60 ans ou plus.

Figure 2 : ICF et calendrier des départements français en 2019

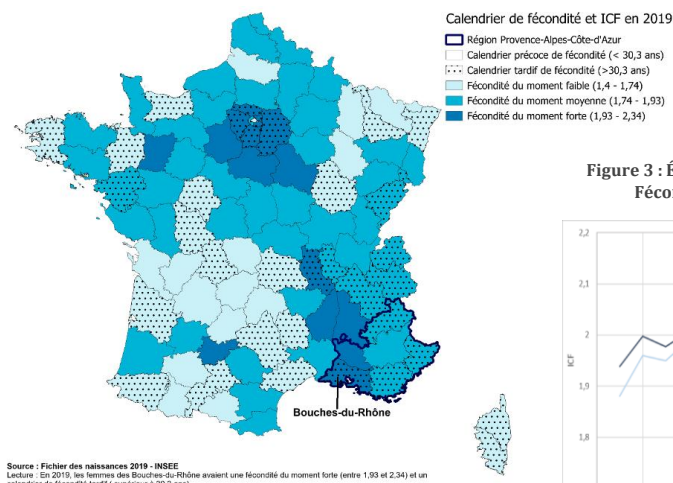
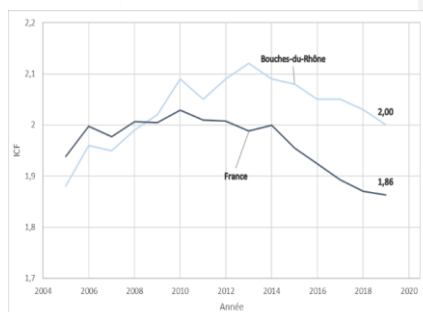


Figure 3 : Évolution de l'Indice Conjoncturel de Fécondité (ICF) entre 2005 et 2020



Méthodologie :

Le calcul des taux de fécondité par âge avec la méthode du Décompte des Enfants par Foyer (à partir des fichiers du recensement 2020) rend compte d'un Indice Conjoncturel de Fécondité de 1,69 contre 2,02 en utilisant la méthode classique (figure 4).

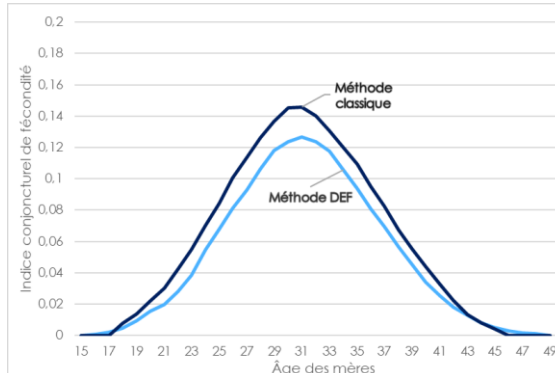
La méthode DEF sous-estime de 16 % le calcul de la fécondité dans le département. Une possible explication de cette différence pourrait résider dans le pourcentage élevé d'enfants âgés d'un an vivants en dehors du logement ordinaire où dont on ne peut faire le lien avec la mère. Néanmoins, la part d'enfants vivants en dehors foyer ou non-liés à une mère est négligeable, représentant seulement 1,4% de l'ensemble de cette sous-population (61 enfants vivant en dehors du logement ordinaire et 57 enfants ne faisant pas partie de la famille). Cette hypothèse n'explique que très peu cette sous-estimation.

On peut aussi supposer que la migration des mères qui n'étaient pas présentes au moment du recensement et dont l'enfant est né en dehors du département pourrait expliquer ce décalage. En effet, 858 enfants sur les 8323 nés en 2019, et recensés en 2020, sont nés en dehors du département : ce chiffre représente 10,3 % de l'ensemble des naissances et pourrait expliquer une partie de cette sous-estimation si ces mères n'ont pas migrés au cours de l'année. Calculer la fécondité à l'aide de la méthode DEF et non avec les

données d'état-civil induit une sous-estimation du fait de biais liés au recensement. La méthode DEF reste pertinente puisqu'elle apporte plus d'informations que les fichiers d'état-civil (catégories socio-professionnelles, situation des individus à une année t).

Sources : RP2020 et Fichier Naissances 2019, INSEE

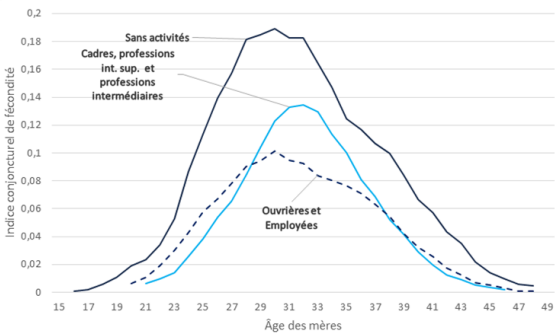
Figure 4 : Comparaison du calcul de la fécondité (DEF / classique)



Différences d'intensité et de calendrier de la fécondité selon la CSP et la situation d'activité.

Les femmes sans activité professionnelle, au moment du recensement, présentent un calendrier plus précoce que les autres catégories avec un âge moyen à la naissance de 31,7 ans contre 31,9 ans pour les « Ouvrières/Employées » et 33,5 ans pour les « Cadres, Professions intellectuelles supérieures et les Professions intermédiaires » (figure 5).

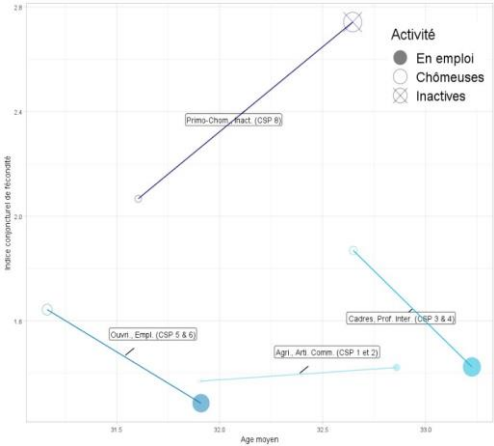
Figure 5 : Calendrier de la fécondité selon le statut de la femme



Les femmes sans activité professionnelle ont un calendrier de fécondité plus étalé que celles des autres catégories avec un pic atteint entre 28 et 32 ans autour de 18 %. La fécondité des femmes sans activités est, à âge confondu, supérieure à celle des femmes des autres catégories laissant suggérer que l'emploi constitue un frein à la procréation. Le calendrier des femmes « Cadres, Professions intellectuelles supérieures et Professions intermédiaires » est plus tardif et se concentre principalement entre 28 et 38 ans (entre 9 % et 13,5 % jusqu'à 32 ans puis à 7 % à 38 ans). Le calendrier des « Ouvrières et Employées » se démarque de celui des autres catégories par un pic moins tenu et un indice plus faible, entre 8 % et 10 % de 26 à 30 ans puis 8 % à 34 ans.

AJOUTER STRUCTURE DE LA POP EN AGE DE PROCREER EN CLASSE D AGE POUR CSP ET SITUATION

Figure 6 : Comparaison de l'ICF selon la catégorie socio-professionnelle, le statut et l'âge moyen à la naissance



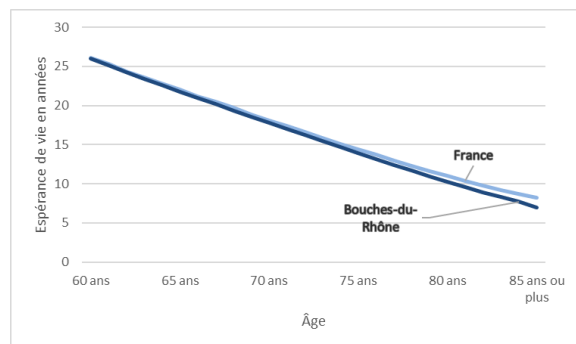
La distinction selon la situation professionnelle de la femme (en emploi ou au chômage) permet d'apporter certains éléments de précision (figure 6) : indistinctement de la CSP, la fécondité des femmes en situation de chômage est nettement supérieure et précoce comparée à celle en emploi pour les « Cadres, Prof. intellectuelles supérieures et Prof. intermédiaires » et « Ouvrières / Employées ». À contrario, celle des femmes des CSP « Agriculteurs, Exploitants, Artisans, Commerçants et Chefs d'entreprise » en situation d'emploi est supérieure mais proche de celle des femmes en situation d'emploi. Le niveau de fécondité des femmes en situation d'inactivité au chômage (sous-entendu celles qui n'ont jamais été en emploi) est supérieur à celle des femmes inactives. La structure par âge expliquant cela puisque les

Commenté [YA1]: Il y'a trop de commentaire sur le calendrier et pas assez sur le niveau de fécondité

Commenté [YA2]: Apportez des explications

Une espérance de vie inférieure à la moyenne nationale (à changer)

FIGURE 7 : ESPERANCE DE VIE A 60 ANS EN 2014 (FRANCE ET BOUCHES-DU-RHÔNE)



Commenté [YA3]: Changer le format de légende..

En 2014, l'espérance de vie jusqu'à 65 ans est similaire entre les Bouches-du-Rhône et la France. À partir de 65 ans, celle des Bouches-du-Rhône suit une tendance à la baisse plus forte que la France pour atteindre les 6,1 ans à la classe 85 ans et plus contre 8,2 ans à l'échelle nationale. Cela peut notamment s'expliquer par la structure par âge du département dont la part de personnes âgées de 60 ans et plus a considérablement augmenté entre 2009 et 2014 (+ 1,8 points d'évolution) (figure 7).

Dans l'ensemble, l'espérance de vie à 60 ans ne varie pas considérablement entre les Bouches-du-Rhône et la France, que l'on considère les hommes ou les femmes. Les hommes affichent une espérance de vie de 24 ans dans les Bouches-du-Rhône et de 23,5 ans en France métropolitaine, tandis que les femmes vivent en moyenne 28,4 ans dans les deux régions. En ce qui concerne les années vécues sans incapacité, les hommes présentent à peu près le même nombre d'années (14,4 dans les Bouches-du-Rhône et 14,7 en France). Pour les femmes, dans les Bouches-du-Rhône, l'espérance de vie sans incapacité est inférieure à celle du reste de la France (14,9 ans contre 16,2 ans). Les différences les plus marquantes se manifestent dans l'espérance de vie avec incapacité, où, indépendamment du sexe, elle est plus élevée dans les Bouches-du-Rhône que dans le reste de la France. (figure 8)

FIGURE 8 : ESPERANCE DE VIE SANS ET AVEC INCAPACITE A 60 ANS EN 2019 AUX BOUCHES DU RHONE ET EN FRANCE SELON LE SEXE

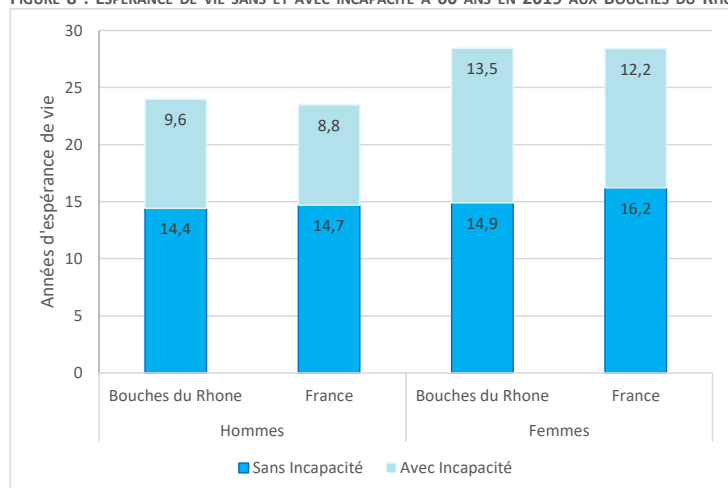
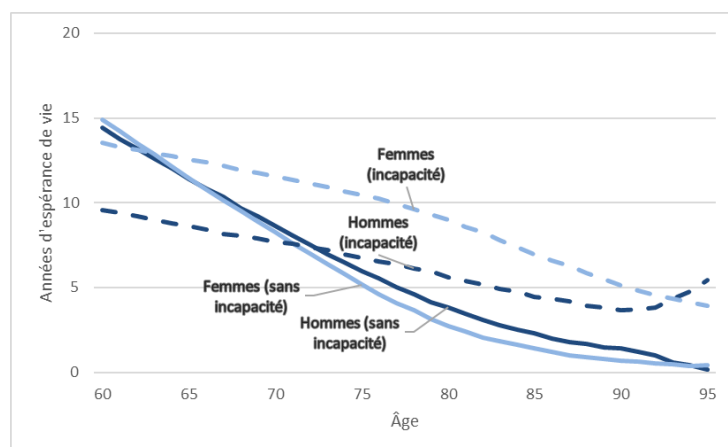


FIGURE 9 : EVOLUTION DE L'ESPERANCE DE VIE AVEC ET SANS INCAPACITE DANS LES BOUCHES DU RHONE

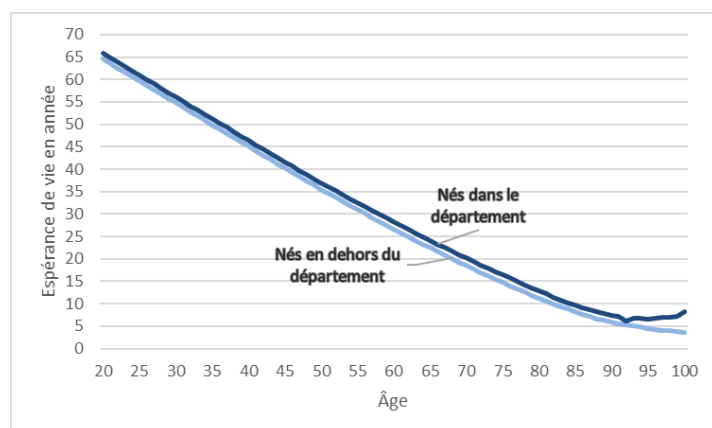


À sexes différenciés, l'espérance de vie avec incapacité² des femmes est nettement supérieure à celle des hommes suggérant que celles-ci vivent en moyenne plus d'années en mauvaise santé que ces derniers. À partir de 92 ans, l'espérance de vie des hommes augmente jusqu'à dépasser celle des femmes en atteignant 5,4 ans à 95 ans ; cela s'explique par un effet de sélection au sein de la population des hommes ayant survécu après 95 ans qui sont peu et ont plus de probabilités de décéder plus vieux.

² L'espérance de vie sans incapacité (ou « en bonne santé ») est un indicateur mesurant l'espérance de vie d'un individu sans limitations dans ces activités quotidiennes (sans maladie chronique ou handicap).

À contrario, l'espérance de vie sans incapacité des hommes est supérieure à celle des femmes (en moyenne une année entre 73 et 85 ans). **EXPLICATIONS**

FIGURE 10 MORTALITE DIFFERENTIELLE ENTRE LES NATIFS ET LES NON NATIFS DU DEPARTEMENT



Lorsque l'on s'intéresse à l'espérance de vie en fonction du lieu de naissance, il peut être remarqué que les individus nés dans les Bouches-du-Rhône ont une espérance de vie supérieure à ceux nés en dehors du département, par exemple l'espérance de vie à 60 ans des non natifs est de 26,6 ans contre 28,3 pour les natifs.